

Séance solennelle d'ouverture des cours

La séance solennelle de rentrée s'est déroulée le samedi 29 septembre 1962, devant une très nombreuse assistance.

Avant d'entrer dans la salle, les Autorités académiques se recueillent devant le Mémorial aux Morts des deux guerres et Monsieur le Recteur y dépose une gerbe de fleurs. La sonnerie « Aux Champs » retentit tandis que l'assistance, debout, s'associe à ce pieux hommage.

Au moment où le cortège rectoral pénètre dans l'hémicycle, l'Ensemble Bach de l'Orchestre de Liège, placé sous la direction du Maître F. Quinet, exécute « Entrée, extrait de la suite tirée de Dardanus, opéra de J. R. Rameau ».

Ensuite, la Chorale universitaire, dirigée par le Maître F. Anspach, chante « Adieu, mon frère » de H. Waebrandt.

Monsieur le Recteur prend alors la parole et évoque la figure des disparus en ces termes :

EXCELLENCES,
MESSIEURS LES MINISTRES,
MESDAMES, MESDEMOISELLES,
MESSIEURS,

Comme chaque année, hélas, l'Université a eu la douleur de perdre un certain nombre de ses collaborateurs:

Laurent LEGRAND.

Le 13 mars 1962, s'éteignait à Liège, à l'âge de 94 ans, le Professeur Laurent LEGRAND.

Diplômé ingénieur des mines en 1890, il entre à l'Administration des Mines à Mons où il conquiert le diplôme complémentaire d'ingénieur électricien.

Déplacé, quelques années après, dans l'arrondissement de Liège, il est appelé, en 1913, à faire partie du Conseil d'Administration des Charbonnages de Wérister dont il est Président de 1944 à 1958.

D'abord répétiteur des cours de géométrie descriptive et de graphostatique en 1897, de mécanique élémentaire à la section des Arts et Manufactures en 1902, il est chargé de ce cours de mécanique en 1903. En 1907, il se voit attribuer le cours de description des machines avec rang de professeur ordinaire et recueille la chaire de géométrie descriptive en 1919.

Doyen de la Faculté technique en 1913, il est secrétaire du Conseil académique en 1933.

Il est admis à l'éméritat en 1938.

Ses travaux scientifiques, parus pour la plupart dans la Revue universelle des Mines, portent essentiellement sur des problèmes de mécanique relatifs au plus lourd que l'air : moteurs, roulements à billes, gyroscopes, vitesse critique d'arbres de turbines, études relatives au travail de l'hélice. Toutes ses œuvres dénotent un cerveau particulièrement clair et une curiosité d'esprit sans cesse en éveil.

Il publie aussi un cours de mécanique rationnelle, des « notions de dessin industriel » et collabore à la rédaction de cours de géométrie descriptive pure et appliquée et de graphostatique.

Professeur lucide, bon sans sensiblerie, très respectueux de la valeur morale d'autrui, d'une rectitude parfaite, mais conciliant et tolérant pour les faiblesses des autres, il suscite, tout au long de sa carrière, l'attachement profond de ses élèves.

Il supporte avec un courage et une résignation exceptionnels la longue période d'immobilisation qui précède sa mort ; mais, jusqu'à son dernier jour, il garde cette extrême lucidité dont il fit preuve tout au long de sa vie.

Laurent LEGRAND restera dans la mémoire de tous un modèle à imiter.

Il était Grand Officier de l'Ordre de la Couronne.

Paul DESAIVE.

C'est au sommet de son activité que la mort a frappé subitement le Professeur Paul DESAIVE le 22 mars 1962.

Il termine, à 23 ans, de brillantes études de médecine à l'Université de Liège. Le Professeur DELREZ le choisit comme assistant, l'oriente vers la thérapeutique des cancers et l'envoie chercher une formation solide et étendue à l'Institut de Radium de l'Université de Paris.

Le jeune docteur DESAIVE a toujours eu un goût très vif pour la recherche scientifique. Il a fait ses premières armes dans les laboratoires des Facultés de Médecine et des Sciences de Liège. Il est bien préparé à entreprendre, à Paris, dans le service du Professeur LACASSAGNE, un travail fondamental sur les modifications biologiques de la radio-sensibilité de l'ovaire de lapine. Les conclusions en seront déposées, après dix années d'expérimentation, sous la forme d'une thèse d'agrégation de l'enseignement supérieur.

Mais Paul DESAIVE ne sépare pas travail scientifique et travail clinique. La thérapeutique des cancers est dominée, à ce moment, par l'association des méthodes radiologiques et chirurgicales. Il en sera le protagoniste dans notre hôpital universitaire. De nombreuses observations cliniques largement documentées, colligées avec soin au Centre anticancéreux de l'Université de Liège, l'autorisent à en exposer les détours et les résultats.